

*La Mission Ouvrière ce sont des hommes, des femmes, des enfants qui répondent à l'appel du pape François : « Sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile » (La joie de l'Évangile)*

## ÉCHANGES DE L'ÉQUIPE DIOCÉSAINNE À PARTIR DES RÉALITÉS EXISTANTES DE NOTRE DIOCÈSE (RENCONTRE DU 20 OCTOBRE 2020)

### Ce que nous constatons comme forces et fragilités



- Importance d'un lieu ET une présence régulière pour accueillir, rejoindre et accompagner, les gens ont besoin de repères.
- Manque d'acteurs dynamiques, des chrétiens qui osent « aller vers » dans les quartiers populaires.
- La carte nous fait réaliser que les mouvements s'affaiblissent depuis quelques années. Néanmoins, nous sommes témoins dans certains territoires d'un nouvel élan et de visages nouveaux qui rejoignent les mouvements, l'espérance est encore bien présente.
- Les communautés religieuses ont un rôle important dans la fondation en quartier populaire.
- Les partenariats avec le Secours Catholique et la Solidarité sont à intensifier. Là où ils existent réellement ça marche !
- La fondation est plus facile lorsqu'au moins deux mouvements sont présents sur le territoire : force du collectif.
- La fondation est plus facile lorsqu'il y a soutien de l'Église territoriale, des personnes qui croient aux mouvements et encouragent.

### À quoi cette réalité NOUS invite ?

- Besoin d'appeler des personnes pour prendre des responsabilités. Intensifier les partenariats parce que seul on ne peut pas fonder. En MO, des personnes vieillissantes, il nous faut préparer la relève !
- Besoin de former des veilleurs, des éveilleurs, des moteurs pour l'avenir des mouvements. Des personnes en capacité d'innover, de faire du neuf... Des personnes qui ont une présence de vie qui se mêlent à ce qui existe déjà.
- Reconnaître les personnes aux périphéries comme membres de l'Église et être force de proposition pour les sacrements.
- Des pauvretés locales qui doivent nous réveiller ! Qui pour évangéliser aujourd'hui celles et ceux qui sont ou se sont éloignés de l'Église ?
- C'est de notre mission de faire ressortir toutes les richesses des quartiers populaires. Un appel missionnaire qu'il est urgent à mettre en œuvre pour une présence de proximité.
- Repérer celles et ceux qui ont le souci des travailleurs (militants en ACO et autres...). Veiller à une présence sur des lieux de fractures.
- Aumônier de mouvement, un vrai engagement qui demande du temps, cela nous invite à réfléchir sur la place du clergé dans nos mouvements.
- Essayer de construire des choses solides avec nos partenaires. OSER : on a le droit de rater mais au moins on aura essayé.
- Continuer à aller sur les différents terrains pour entendre, valoriser et soutenir les projets qui existent. Soutien aux différents mouvements. Fondation à partir d'acteurs nouveaux ce qui nous amène à réfléchir : formation à l'accompagnement. On a des manières de faire qui ont évolué.
- Susciter, réinsister sur l'importance de la relecture.

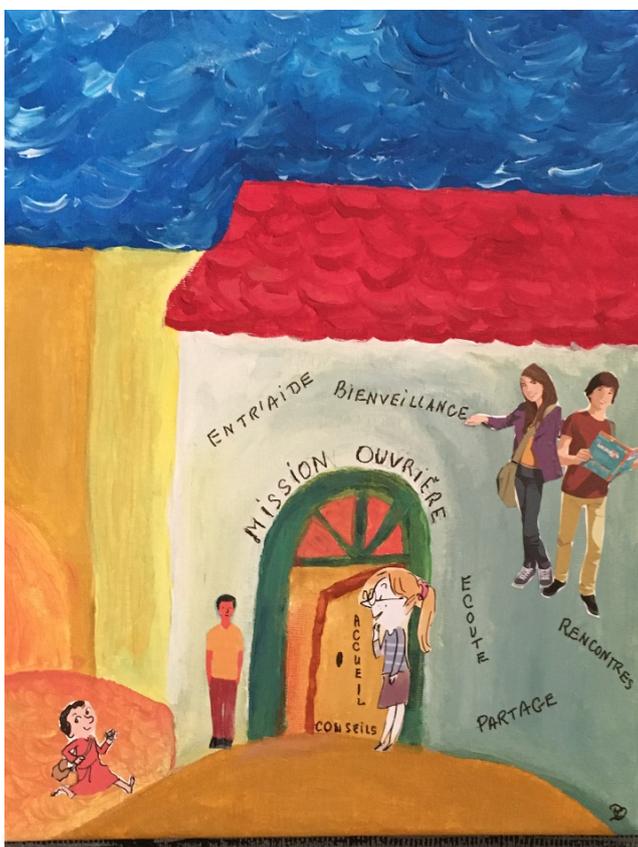
**Sortir des chemins tracés, avoir de l'audace et saisir l'inattendu.**

# NOUVEAU DÉPLIANT DE PRÉSENTATION DE LA MISSION OUVRIÈRE !

Des chrétiens au cœur du monde, du travail et des milieux populaires

Un nouveau dépliant de présentation de la Mission Ouvrière intitulé « Des chrétiens au cœur du monde, du travail et des milieux populaires ». Il présente notre identité, il décrit ceux et celles qui composent la Mission Ouvrière, il dit notre double présence dans le monde et dans l'Église. Ce dépliant est gratuit, largement à votre disposition pour être donné lors d'un temps fort, à prendre dans un stand, mis dans des locaux paroissiaux ou diocésains...

Vous pouvez dès à présent en réserver auprès de Patricia : [mission.ouvriere@arras.catholique.fr](mailto:mission.ouvriere@arras.catholique.fr) ou le télécharger sur le site diocésain : <https://arras.catholique.fr/nouveau-depliant-presentation-mission-ouvriere.html>



Je venais de vivre une période difficile sur le plan professionnel, confrontée à la précarité ; une amie m'a invitée à participer à un Festival organisé dans une paroisse de St Benoît en Morinie. Là, j'ai rencontré des personnes chaleureuses, accueillantes, dont Patricia. Celle-ci m'a proposé de venir au repas fraternel à la Mission Ouvrière, lieu et espace dans lequel je me suis sentie tout de suite à l'aise et cela continue... C'est pour moi un lieu ressourçant où la joie, l'amitié fraternelle sont présentes. Plus récemment, j'ai rejoint une équipe ACO sur le Doyenné de la Morinie. Familière autrefois de l'ACE, puis du MRJC, plus tard de l'ACGF, je connaissais "la relecture de vie" et l'intérêt d'un partage en équipe d'Action Catholique autour des sujets qui ont à nous interpeller. De par ma situation professionnelle actuelle -précaire- et le fait de me sentir bien dans mon équipe, j'ai le sentiment d'être à ma place. Les rencontres me font avancer par le partage et l'apport des membres plus anciens dans le Mouvement. J'apprécie bien sûr le fait de pouvoir relier nos échanges à ce qui fait notre Foi en Jésus. La maison de la Mission Ouvrière est devenue un lieu important pour moi et pour bien d'autres. J'ai réalisé ce petit tableau qui symbolise ce lieu d'Église, avec les mots de Michaël, un participant au repas fraternel, fidèle et participant à toutes les initiatives qui y sont proposées.

Paulette

## VIVRE NOËL EN MISSION OUVRIÈRE

Noël est une fête qui compte dans la vie des personnes du milieu ouvrier et des quartiers populaires. Qu'ils soient chrétiens ou non, cette période les touche par sa dimension familiale et fraternelle. Pour les chrétiens acteurs de la Mission Ouvrière, chaque Noël est une invitation à se mettre à la suite de Jésus Christ en allant à la rencontre des autres et en proposant un temps de partage et de fraternité dédié par et pour les personnes des périphéries. Périphéries de notre société qui mettent de côté les personnes modestes et périphéries de l'Église qui ne savent pas toujours accueillir les personnes du monde ouvrier. Pour elles toutes, les acteurs de la Mission Ouvrière organisent des fêtes de Noël en milieu ouvrier et quartiers populaires. Au cœur de ces moments de fête, un message de Noël est lu dans toute la France. En 2020, ce message d'amour et d'espérance est « Que les invisibles deviennent visibles ».

Retrouvez ce message sur le site : <https://arras.catholique.fr/message-noel-2020.html>

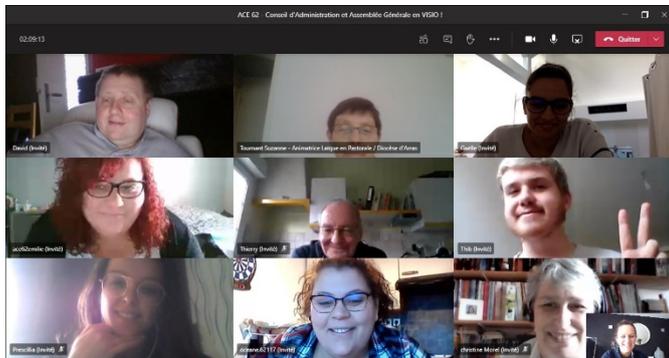


## UNE SUPER RENTRÉE AUX COULEURS DE L'ACE



Ce dimanche 11 octobre, une vingtaine de responsables et accompagnateurs de l'ACE se sont retrouvés dans une bonne ambiance à la Maison Nicodème de Lens pour la journée de rentrée des bénévoles. Cette journée est destinée à tous les bénévoles de l'ACE pour se retrouver après une pause estivale. C'est une journée de formation qui permet aux nouveaux comme aux anciens responsables de se partager leurs expériences, leurs idées et de découvrir ensemble la résolution d'année en cours mais aussi d'échanger sur d'autres sujets.

Cette année encore, les bénévoles ont vécu une journée riche de partages qui leur permettra de faire vivre aux enfants la résolution « Meilleur qu'hier ». En effet, plutôt que de se dire « quelles animations créer ? », nous nous sommes posé une autre question « qu'est-ce que j'ai déjà vécu en club et qui se retrouve dans la résolution ? ». Avec toutes les idées échangées, les enfants vont pouvoir vivre de belles choses en club ! La journée a permis à de nouveaux responsables et accompagnateurs, comme à de plus anciens, de se rencontrer, de se former, d'échanger et d'expérimenter ensemble sur la suite de notre résolution « Meilleur qu'hier », de découvrir le nouveau processus démocratique de l'ACE, qui permettra à tous les enfants de club de décider ensemble de la résolution 2021-2023 en s'exprimant sur leur vie et le monde qui les entoure et en votant tous : le Grand Débat des 6-15 ans. Les bénévoles ont aussi pu se former aux techniques d'animation en animant pour le groupe des jeux pouvant être repris en club permettant de connaître mieux la vie des enfants. La journée s'est terminée par une célébration autour de la parabole du semeur de l'Évangile de Matthieu où les bénévoles ont pu échanger sur leurs joies et difficultés et se fabriquer un marque-page souvenir avec un passage de l'Évangile. À l'issue de ce temps, les marque-pages ont été bénis par David Godefroit, notre aumônier ! Forts de cette journée, les responsables et accompagnateurs sont repartis avec des outils pour bien démarrer leurs clubs avec les enfants. On se retrouve le dimanche 28 février 2021 pour une nouvelle journée tous ensemble !



## DU NOUVEAU À L'ACE DU 62 !

Encore une année où nous allons essayer de faire vivre des choses extra aux enfants ! Malgré le COVID, je sais qu'on va encore vivre des choses exceptionnelles avec les enfants ! Cette année, renouveau dans l'équipe d'accompagnement diocésaine : nous accueillerons David Godefroit notre nouvel aumônier et nous accueillerons également Coralie Bernard en tant que nouvelle accompagnatrice diocésaine, après 8 ans à l'ACE c'est une nouvelle mission que Coralie va mener à l'ACE et ça s'annonce plus que bien ! Cette année sera l'année du changement et de l'adaptation, j'ai hâte de voir tout ce que cela va donner ! Je vous souhaite à tous une bonne rentrée.

Mot d'Océane, présidente, lors du CA de Rentrée

## EN AVENT VERS NOËL !

Qui dit confinement dit nouvelle initiative de l'ACE62 ! En oui, à l'approche des fêtes de Noël, l'ACE travaille sur un outil pour vivre l'Avent à la maison. Chaque trimestre, l'ACE rédige un Ptit journal à partir des articles écrits par les enfants pour raconter ce que les clubs vivent un peu partout sur le diocèse. Pour le numéro du mois de décembre, l'équipe départementale va intégrer des outils, des activités, des jeux pour vivre l'Avent à la maison ! Ce numéro spécial sera diffusé sur le Facebook de l'ACE Pas de Calais, par mail et sur le site diocésain ! N'hésitez pas à y jeter un œil ou à nous contacter par mail pour recevoir ce Ptit journal spécial Avent.

Contact : [ace62emilie@gmail.com](mailto:ace62emilie@gmail.com) ou [contact@ace62.asso.fr](mailto:contact@ace62.asso.fr)

Outils disponibles sur le site diocésain de l'ACE :

<https://arras.catholique.fr/tit-journal-enfants-avent-vers-noel.html>



# DÉCONFINEMENT : L'AMBIANCE DES RETROUVAILLES EN ACO

## RÉVISION DE VIE EN ÉQUIPE À CALAIS !

Notre équipe d'ACO s'est retrouvée pour une révision de vie au centre St Nicolas à Calais ce 21 septembre 2020. Quelle joie de se revoir après des mois plus ou moins difficiles. Nous avons relu notre expérience face à la crise sanitaire durant tout le confinement à aujourd'hui. Quelles ont été les conséquences pour nos familles, nos amis, les associations, le syndicat ? Quelles ont été les répercussions sur notre foi, sur la vie politique ? Bien sûr qu'il y a eu un mal être, de l'anxiété, de la difficulté de ne pas voir la famille, les petits-enfants, des collègues du travail... De l'incertitude pour l'éducation des enfants et des jeunes. Le confinement peut paraître plus facile à vivre quand on a un jardin et de l'espace pour s'aérer. Pas simple de respecter les règles sanitaires avec l'impression d'un manque de liberté pour circuler ! Le sentiment également de se battre contre quelque chose que l'on ne connaît pas, que l'on ne maîtrise pas. Au niveau de la recherche médicale, est-ce que le gouvernement a trop attendu pour tout ce qui était matériel médical (masques, appareils...) ? Nous sentons une colère contre le gouvernement. Le chômage augmente, des usines et des commerçants vont fermer. Les trois quarts des personnes en précarité n'ont rien à manger, c'est insupportable ! La liste des difficultés ne s'arrête pas là ... Mais à travers eux, nous avons vécu beaucoup d'actions positives ! Nous avons pris des nouvelles des uns et des autres ! Autour de nous beaucoup de solidarité pour ne laisser personne seul. Nous avons repéré le travail formidable des agents hospitaliers, des agents de service, des aides à domicile...etc. Françoise qui venait de sortir d'une hospitalisation a aidé ses voisins âgés et malades du COVID ! Fallait-il qu'elle ne pense qu'à elle ? Bien sûr que non. Le Seigneur lui a donné la force de subvenir à leurs besoins et si c'était à refaire, elle le referait. Voici sa prière : « Seigneur donne-moi la force d'être utile autour de moi, même si j'ai peur de surmonter ces épreuves. ! »

L'équipe Secours Catholique du Beau-Marais s'est investie dans l'appel téléphonique pour répondre aux besoins d'environ 250 familles. Quelle joie pour elles d'être écouté ! Jeanine garde le contact avec le bureau CLCV et est toujours sollicitée pour certains dossiers, la famille et les voisins ont été proches. Jeanine nous dit : « Nous pouvons croire à l'Esprit Saint qui répond quand nous en avons besoin ». Paul et Evelyne s'occupent d'une personne âgée ainsi que de son fils handicapé. Paul est président de l'association « Vie libre », il est engagé auprès des personnes malades. Bernard et Danielle échangent avec les infirmières qui viennent pour les soins, elles se sentent bien accueillies, il y a un réel partage de vie et l'une d'elle a demandé des prières. Le constat est fait que des personnes sont en recherche. Pour Paulette et Philippe l'écoute est importante pour comprendre les situations et ne pas avoir peur d'oser aller vers les autres.

Durant toute cette période, nous avons pu nous ressourcer avec Prions en Église et regarder la messe à la télé mais le manque eucharistique s'est fait sentir ! Nous nous sommes redit également qu'un chrétien isolé est un chrétien en danger et que nous avons besoin de nous retrouver pour relire et vivre notre foi. Toute notre vie est un exode fait de lutte, de mort mais aussi de beauté, d'amour et de plénitude parce que nous savons que le Seigneur s'engage avec nous et qu'avec Lui tout devient possible !

Paulette et Philippe

## A BERCK, UNE RANDONNÉE EN FORÊT LE 12 JUILLET 2020

Retrouvez le récit de ce beau moment partagé :  
<https://arras.catholique.fr/aco-une-belle-rando-berck.html>



## BRIDGESTONE BÉTHUNE, L'ACO S'INTERROGE SUR SA PRÉSENCE AUPRÈS DES SALARIÉS

Comme beaucoup, nous avons appris par les médias et nous avons suivi l'annonce de la fermeture de cette usine le jeudi 12 novembre. Un site qui compte 863 emplois.

C'est un nouveau drame pour l'emploi, pour notre région, pour les travailleurs !

Nous aurions aimé pouvoir rencontrer les travailleurs qui vivent cette situation pour partager leur ressenti, leurs espoirs, leur solidarité, Mais dans nos réseaux, pas de contact direct, même les amis... des amis... des amis qui travaillent à Bridgestone restent silencieux.

Dans l'histoire du Monde Ouvrier nous avons l'habitude des luttes, des manifestations parfois violentes, des grèves souvent longues et dures, avec piquet devant l'usine, mais aujourd'hui un calme intrigant : peut-être l'envie de favoriser un dialogue social prometteur ? Peut-être pour ne pas effrayer un éventuel repreneur ?

Jean-Luc Duteriez

**Retrouvez la parole de l'ACO régionale à ce**

**sujet : <https://arras.catholique.fr/aco-paroles-comite-regional-aco.html>**

Nous venons d'apprendre qu'une journée d'action inter syndicale aura lieu le vendredi 27 novembre. L'ACO sera présente.



## SE FORMER AUX RESPONSABILITES DE JOCISTES

Quelques jeunes de l'équipe JOC d'Évin-Malmaison et du Doyenné de La Gohelle ont suivi, du 17 au 19 octobre, un week-end de formation à Reims. Il s'agissait de se former aux différentes responsabilités de Jocistes.

Plusieurs ateliers étaient proposés :

- pour Justin, Président fédéral, formation au suivi des équipes et de la conduite d'année ; comment aborder le partenariat avec d'autres associations, qu'elles soient confessionnelles (par exemple le Secours Catholique) ou non confessionnelles
- pour Réginald, Secrétaire fédéral, gestion du suivi des équipes et moyens de communication qu'il est possible d'utiliser : Snap, Messenger, téléphone, etc. mais aussi des jeux comme un Monopoly adapté
- pour Corey, Trésorier de l'équipe, apprendre à en gérer le budget, mais aussi comment sensibiliser les personnes sur les adhésions et les cotisations, comment se mobiliser pour une action financière.



Cette session a aussi permis un temps d'écoute et de partage avec des Jocistes de différentes régions et, loin de se laisser gagner par la morosité ambiante, les jeunes de la JOC n'aspirent qu'à s'engager au service de leurs copains, au service du bien commun, guidés par la foi et l'espérance. Ils sont repartis motivés pour la nouvelle campagne d'action : « Au-delà des masques, faisons tomber les préjugés ». En effet, jusqu'en 2022, notre mouvement s'interrogera sur ce masque que, bien avant la Covid19, la société nous imposait déjà : le masque social, celui des apparences pour mieux se protéger du regard discriminant porté sur les jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires.

Frédéric Lucido, accompagnateur fédéral

### AU-DELÀ DES MASQUES : FAISONS TOMBER LES PRÉJUGÉS !

Avec la nouvelle campagne nationale d'action 2020-2022 « Au-delà des masques », les militantes et militants vont agir pour lutter contre les discriminations et déconstruire les stéréotypes. Pendant ces deux années, les jeunes vont se découvrir et révéler la richesse de leur diversité.

Un sentiment d'individualisme s'est installé dans notre société : **chacun est jugé comme seul responsable de ce qui lui arrive**. Dans ce climat de dénigrement et de discrimination, pour les jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires qui ont du mal à trouver leur place dans la construction de la société, il est important de faire bonne figure par peur de se retrouver marginalisé. En vivant dans une société où le paraître est important, de nombreux jeunes ont peur du rejet, ce qui les entraîne parfois à se créer une autre image d'eux-mêmes, à utiliser une façade en public. Des jeunes subissent aussi la pression de leur entourage à propos de leur vie scolaire, de leur travail ou encore de leur vie sociale. La peur du jugement des autres empêche les jeunes de parler de leur vie : **être en vérité avec les autres et parfois avec soi-même n'est pas simple**.

De nombreux jeunes se dévalorisent car il est parfois difficile pour eux de rentrer dans les critères de réussite que la société met en avant : avoir une famille, disposer d'un emploi stable, être propriétaire, vivre dans un beau quartier, avoir des diplômes... Pour certains jeunes, tout ne coule pas de source dans leur vie affective, ils sont parfois empêchés de s'y épanouir par le manque de confiance en eux, le regard des autres ou encore des situations instables qui empêchent de prendre leur autonomie. La peur de l'échec peut être paralysante pour les jeunes, la société les dévalorise au lieu de leur apprendre à rebondir.

**La société doit évoluer pour mettre l'humain au centre !**

Nous voulons **lutter contre les stéréotypes sur les individus, les discriminations et les diverses formes de rejet**. Le regard sur les jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires doit changer, la société doit davantage aller vers nous, nous donner des responsabilités, nous permettre de prendre part à la vie de la cité en nous faisant confiance. Nous voulons que les jeunes puissent **s'accepter tels qu'ils sont, de pouvoir en être fiers et de prendre confiance en eux, en partageant en vérité, notamment grâce à la Révision de Vie et à la relecture**. Nous devons pouvoir nous découvrir en vérité et être acteurs ou actrices de notre vie en étant libres de réaliser nos rêves en suivant nos convictions personnelles. Les échecs doivent être l'occasion de nous de découvrir et de grandir. Nous voulons que chaque jeune puisse **prendre du recul dans les relations avec les autres, en développant son esprit critique vis-à-vis des images véhiculées par la société et en acceptant l'autre tel qu'il est**. Nous devons pouvoir prendre le temps de relire ce que nous vivons avec d'autres et déconstruire les stéréotypes présents dans nos lieux de vie. Réalisons que chacun et chacune d'entre nous a des talents à mettre au profit du bien commun.

**Allons au-delà des masques !**



Extrait du site National de la JOC

## ASSEMBLÉE DE RENTRÉE DE LA FEDEAR DES HAUTS DE FRANCE



C'est avec beaucoup de joie et d'intérêt que j'ai vécu cette première rencontre avec la Fédération d'équipes apostoliques des religieuses (FEDEAR) des Hauts de France. Une assemblée de rentrée pour partager nos expériences de relecture et s'interroger sur cette pratique à partir de l'apport de deux intervenants (Gérard Vandevivere et Émile Hennart).

L'occasion en tant que déléguée diocésaine à la Mission Ouvrière de rencontrer de nouveaux visages, de nouvelles congrégations, de tisser des liens avec les unes et les autres. Une journée pour se partager des expériences positives, audacieuses, des engagements forts dans des lieux divers tournés vers les plus fragiles, les plus pauvres. Pour se redire combien l'expérience de la RDV est importante pour **RACONTER-COMPREDRE-DISCERNER-CHECHER LA FOI, DECOUVRIR LE CHRIST et REPARTIR AUTREMENT.**

Oui, je pense que nous sommes reparties autrement, avec pour ma part, l'envie que nos liens restent vivants et se manifestent concrètement sur le terrain. La FEDEAR rejoint les périphéries, elle est sur le terrain des quartiers populaires et son action est très importante pour la Mission Ouvrière. Je pense que nous devons renforcer nos collaborations pour interroger notre Église et la Société, pour oser des « fondations » nouvelles afin de rejoindre les travailleurs et celles et ceux des quartiers populaires. De par leur charisme, les religieuses ont toute leur place auprès des mouvements d'Action Catholique (ACE, JOC, ACO).

Patricia Bernard

### LES VOILÀ ENFIN BAPTISÉES !

Cette année, pas de Veillée Pascale, donc pas de baptêmes d'adultes. Tout a ressuscité après le confinement. Durant l'été, Doriane, Zélia, Léa se sont retrouvées avec leur accompagnatrice pour échanger sur leur vécu durant cette difficile période. À plusieurs reprises, avec l'équipe liturgique et le prêtre, elles ont préparé leur célébration de Baptême, Confirmation et Eucharistie. Toutes les trois ont rédigé leur profession de foi et la prière d'action de grâce. Le 3 octobre à Saint Germain Aix-Noulette, Léa, Doriane, Zélia ont pu vivre le deuxième et troisième scrutin élaborés par le Service diocésain du Catéchuménat. L'Abbé Théodore qui célébrait nous a confié la joie de les retrouver et de pouvoir bientôt les baptiser. Ça y est, nous y sommes. Le 17 octobre à Bully Saint Maclou, Doriane, Léa, Zélia vont pouvoir vivre ce qui leur tenait à cœur depuis plus de deux ans. Entourées de leurs parrains, marraines est venu le temps du Baptême, de la Confirmation et de l'Eucharistie. Tous les gestes barrières ont été respectés. C'est une assemblée recueillie, priante, joyeuse. Sur le visage de Zélia, Léa et Doriane se lisait la joie ; leur regard était rayonnant et lumineux. Tout ceci n'est que le début de leur vie en Église qui, nous leur souhaitons, sera longue.

Rolande Lacroix pour le Catéchuménat



### RETOUR SUR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE GREPO – OCTOBRE 2020 Groupe de Recherche et d'Étude en Pastorale Ouvrière

Elle a eu lieu du dimanche 25 octobre soir au mardi 27 octobre 14h à la maison La Clarté Dieu à Orsay (91400). Le thème retenu : « **Le GREPO, témoin de l'Église appelée aux carrefours. Force de propositions** ». Une assemblée générale pour se réapproprier la Charte écrite en 2016, réfléchir sur les lieux de mise en œuvre, nous exprimer dans divers ateliers, partager nos réalités et recevoir de l'expérience des uns et des autres, nous questionner sur la pertinence de ce groupe aujourd'hui. L'occasion également de renouveler certains membres du Comité de liaison.

Frédéric et Suzanne sont revenus motivés, enrichis par les échanges et les différents apports tel que celui Christian Pian intitulé « Ce que cela veut dire pour l'Église, en contexte de Covid, de vouloir aller aux périphéries. Dans les mois à venir, ils ont pris l'engagement de faire découvrir aux différents acteurs de la MO et partenaires, la charte du GREPO relue et révisée afin de mettre en lumière ce que ce groupe peut apporter sur notre diocèse et voir comment il peut être au service des mouvements de l'Action Catholique et de celles et ceux que nous accompagnons.

Retrouvez l'article complet sur le site diocésain : <https://arras.catholique.fr/grepo-assemblee-generale-orsay.html>

## RACONTE- MOI TON TRAVAIL



Je m'appelle Adeline, j'ai 36 ans, je suis mariée depuis 15 ans avec Vincent et nous avons deux enfants : Océane (12 ans) et Enzo (8 ans). Je suis assistante maternelle agréée depuis près de 3 ans, j'accueille actuellement 6 enfants âgés de 8 mois à 4 ans. C'est un choix qui me permet d'être disponible pour mes enfants tout en faisant ce dont j'ai toujours rêvé : travailler avec de jeunes enfants. Mon rôle va bien plus loin que celui qui définit ce métier : participer au bien-être et assurer les soins à des enfants... Aujourd'hui ces petits, mes petits, grandissent avec moi, découvrent le monde, découvrent les autres, au rythme des nombreuses « activités » que nous faisons chaque jour : musique et chant ; motricité, yoga, méditation ; activités sensorielles, artistiques, pédagogiques ; jardinage, éveil à la nature et à l'écologie...

Je partage avec eux des moments qui n'ont pas de prix, un lien fort nous unit. **J'ai beaucoup de chance, mon métier est fait de tellement d'Amour !** Une grande partie de mon travail est invisible... les mots bienveillants pour contenir les colères infantiles ; la sécurité affective prodiguée à tous moments, les encouragements et la confiance lors des découvertes et explorations de mes aventuriers, la patience face à l'effervescence du quotidien avec ce petit monde, l'attachement qui remplit les réservoirs affectifs, le souci des soins pour chacun au milieu de tous... Ces enfants font partie de ma vie, de celle de ma famille. Il me serait impossible d'exercer cette profession sans le soutien de ma famille et surtout de mes enfants. Une magnifique récompense d'entendre des parents me dire que mes enfants sont comme des frères et sœurs pour les leurs !

Bien sûr, tout n'est pas toujours facile au pays des couches-culottes et des bavoirs ! Fatigue, épuisement même parfois, douleurs physiques... Il faut savoir s'adapter aux enfants, aux parents... J'ai, une fois encore, beaucoup de chance parce que je travaille en équipe avec chacun de mes parents employeurs actuels, nous savons compter les uns sur les autres. Cela n'a pas toujours été le cas et j'ai beaucoup appris sur moi-même et sur mon métier.

**Le respect et la confiance sont les 2 valeurs essentielles !**

La crise sanitaire que nous traversons n'a (presque) pas affecté mon travail... Je porte un masque toute la journée et mes deux plus petits nés pendant le confinement découvrent le monde de cette façon, mais une fois encore, on sous-estime leur capacité d'adaptation, ils répondent à mes sourires qu'ils ne voient pas parce que mon regard sur eux suffit. Je reste la même « nounou » affectueuse, gaie et ultra positive.

Toutefois, cette crise que nous traversons a révélé que mon métier, bien qu'indispensable (nous avons d'office été réquisitionnées pour participer à l'effort de la nation et accueillir les enfants des personnels soignants alors que les MAM et crèches étaient fermées), n'est ni valorisé, ni reconnu... nous n'avons pas reçu de soutien de nos supérieurs, à aucun moment... Seul mon relais petite-enfance m'a accompagnée durant ces derniers mois : en prenant de nos nouvelles, en nous permettant de montrer ce que nous réalisons avec ma tribu...

Pour conclure, ma profession n'est pas, contrairement à l'idée collective, une simple vocation avec des aptitudes naturelles ; c'est un métier qui demande de solides savoir-faire et savoir-être qui s'acquièrent en formation et continuent par l'expérience et les rencontres professionnelles ainsi que par des remises en question. Il est temps de rendre audible le travail des travailleurs de l'invisible afin que nous trouvions une reconnaissance à la hauteur des enjeux de nos missions...

Je m'appelle Émilie, j'ai deux enfants de 15 ans et 7 ans, mon mari est actuellement incarcéré (enceinte de 6 mois et mariée depuis 4 jours lors de l'incarcération). Une situation qui a été difficile mais je me suis battue, j'ai toujours gardé la foi et l'espoir. Le prêtre qui nous a mariés, Michel Wiel, a toujours été là pour nous écouter, nous soutenir et nous guider. Mon mari sortira d'ici quelques semaines en placement électronique. J'ai hâte de pouvoir le retrouver, j'ai la chance d'avoir un métier qui me permet d'être présente à ma famille, sans trop de contrainte (horaire et weekend).

Mon travail consiste à accompagner les élèves en situation de handicap (AESH). Actuellement, j'accompagne 3 élèves (2 sont en 4<sup>ème</sup>, 1 en 3<sup>ème</sup>), je fais ce travail depuis le 1<sup>er</sup> septembre. Autrefois, les contrats étaient de 6 mois ; aujourd'hui mon contrat est de 3 ans, limité à 24h par mois pour un salaire de 700 euros.

C'est un travail qui m'apporte la joie de donner de l'aide humaine par le fait d'assister, de soutenir et de reconforter des élèves en difficulté. J'ai toujours aimé être proche des autres, à l'écoute, aider mon prochain même si je n'ai pas trouvé de mains tendues au moment où j'en avais grand besoin.

Une difficulté dans ce travail c'est le bruit : quand il y a 29 élèves dans une classe, on entend parler tout le temps. C'est une source de fatigue. Il faut trouver en soi beaucoup de patience et établir un bon relationnel avec l'élève, surtout quand il a du mal à accepter son handicap. Une autre difficulté : on n'est jamais sûr de rester dans le même établissement ni d'accompagner dans la durée les mêmes élèves. Il faut donc s'habituer à changer.

Il n'y a pas de solidarité dans ce travail, les enseignants donnent leur cours à l'ensemble de la classe. Nous (les AESH) on est au même niveau que les élèves ; c'est à nous de faire le travail d'adaptation pour aider l'élève. On ne peut pas non plus s'entraider entre AESH car on est chacune dans des classes différentes.

Je ne peux pas dire que notre métier est reconnu par l'académie puisqu'on n'a pas de statut. Pourtant avec la Covid 19 qui fait que beaucoup d'élèves risquent de décrocher, notre travail est important. On peut en dire autant, dans un autre domaine des auxiliaires de vie, un métier que j'ai exercé pendant un temps.





Je m'appelle Gisèle, je vis seule depuis 3 ans 1/2, mon mari est parti brusquement. Pendant un an, j'étais dans l'attente de son retour mais malheureusement, il n'est jamais revenu. Je vis du RSA et une fois par semaine je vais au Resto du cœur pour aller chercher des colis de nourriture. Cela a été très dur pour moi, j'avais du mal à refaire surface. Des personnes autour de moi, Suzanne, Thérèse et Laurent m'ont aidé en prenant le temps de m'écouter, de m'accompagner sans me juger. Avec mes copines, je marche une heure cela me détend et me change les idées. Mon souhait est de déménager, d'avoir un meilleur endroit et environnement et tourner la page. Aujourd'hui mes difficultés sont plutôt financières, difficile de finir les fins de mois. Malgré tout cela, j'ai la joie de vivre, je suis très souriante : Joie d'aider les autres, Joie d'avoir des personnes à mes côtés. J'aimerais maintenant aller de l'avant et que les autres soient heureux, heureux de vivre.

### QUELQUES DATES !

- ☞ 12 décembre 2020 :  
Assemblée des Responsables  
diocésain de mouvement  
(sous réserve)
- ☞ 19 janvier 2021 :  
Rencontre de l'Équipe diocésaine  
de Mission Ouvrière
- ☞ 26-28 février 2021 :  
Session de formation de la JOC
- ☞ 28 février 2021 :  
Journée de formation ACE.
- ☞ 21 mars 2021 :  
Réco ACO à Condettes

Bath a 36 ans, il vit actuellement dans une famille d'accueil. Bath est né en République Démocratique du Congo (ancien Congo belge), dans la capitale Kinshasa. Plus jeune d'une fratrie de 5 enfants, il a grandi auprès d'une famille très croyante. Sa maman fait partie des « femmes rosaire », qui forment à la fois un groupe de prière, mais qui sont aussi très proches des personnes qui ont des problèmes. Sa maman, couturière, forme aussi des jeunes au métier. Son papa, instituteur, ne gagne qu'un salaire modeste ; il cultive aussi la terre qu'il a reçu en héritage de sa famille. Plus jeune, il devait partir en forêt ramasser des noix de palme qu'il revendait ensuite sur les marchés pour se payer des études. Bath, grâce aux revenus de ses parents, n'a pas été obligé de faire la même chose. Afin de participer à la vie familiale, il travaillait dans les champs pendant les vacances scolaires. Il a pu aller jusqu'à l'université même si les revenus insuffisants ne lui ont pas permis de terminer le cursus. Bath a travaillé dans le bâtiment (peintures, pose de carrelage, enduits, mastics, décoration...). Parallèlement, il était photographe et commençait à avoir une certaine notoriété. La solidarité familiale est très importante au Congo. Sa sœur, décédée depuis, qui travaillait dans une banque, l'a initié à l'informatique. Bath a été obligé de quitter son pays à cause de l'injustice qui y règne et de risques pour sa vie, en raison d'actions en faveur de la démocratie.

À Rome, où il est arrivé par avion, la vie est compliquée à cause de la barrière de la langue. Bath parle le français et préférerait la Belgique ou la France. Arrivé à Paris par le train, il trouve des petits boulots dans le bâtiment et apprend à poser la fibre de verre. Mais il n'a pas de toit et vit dehors.

Bath a toujours rêvé de voir la mer. Un jour, un homme qu'il ne verra jamais plus, auquel il pense régulièrement, lui paye un billet de train « Paris-Rang du Fliers ». Arrivé à Berck en 2015, en plein mois d'octobre, il est à nouveau obligé de vivre dehors. C'est par le 115 qu'il prendra contact avec le Centre d'Accueil des Demandeurs d'Asile et qu'il sera mis en lien avec l'association « ECNou » qui désormais l'accompagne. Un premier accueil dans une famille lui permet d'avoir un toit. Cette famille l'aide à refaire le lien avec ses proches qui sont restés au Congo. Il parle des personnes qui l'ont accueilli comme de sa seconde famille. Pendant quelques temps, après la signature d'un contrat, il vit en colocation avec d'autres migrants. La cohabitation sera parfois facile, parfois moins. Il en profite pour refaire l'appartement mis à leur disposition. À la fin du contrat, il est de nouveau accueilli dans des familles dans l'attente d'un nouveau passeport qui lui permettra de bénéficier d'un titre de séjour, sésame pour la recherche d'un emploi.

Bath est intégré à la vie berckoise et dans la communauté paroissiale. Il dit qu'il est « connu comme le loup blanc » : chanteur dans la chorale Croqu'Notes et dans la chorale de l'Église, membre d'un groupe de prière, membre très actif du Secours Catholique, il est partie prenante de l'équipe de préparation de messes de Berck-ville.

Depuis l'année dernière, il anime les « auberges espagnoles » en ACO. Il est toujours disponible. Pour expliquer ce qui l'anime, Bath parle de l'importance de ses parents qui lui ont donné « cette voie » : **« en tant qu'être humain, il faut que je sois utile, en tant que Chrétien, l'Église c'est ma vie ! »**. Il estime que nous vivons par la grâce de Dieu (aide de Dieu pour notre salut). Dieu peut nous sauver et la grâce est venue par Jésus. Pour lui, **« sans la grâce et la foi en Dieu, je ne sais pas ce que je serais devenu »**.

